



À L'ÉCOLE DU HANDICAP

Les élèves de l'école Jacques-Brel de Draguignan ont participé à des ateliers ludiques et sportifs mis en place par des associations. Objectifs: sensibiliser les enfants, se mettre en situation, et surtout démystifier le handicap.

Handicap : des ateliers pour comprendre l'autre

Se confronter aux difficultés rencontrées par une personne déficiente. Les identifier. Les vivre. Plusieurs structures associatives ont sensibilisé les écoliers de Jacques-Brel au handicap.

Se mettre à la place de l'autre pour mieux le comprendre. Tel était en substance l'objectif fixé par une association de parents d'élèves indépendante et l'équipe enseignante de l'école Jacques-Brel. Vendredi dernier, une journée autour de la question du handicap était destinée à sensibiliser les enfants via différents ateliers. Et à voir l'implication de nos jeunes têtes blondes, nul doute que cela a fonctionné.

Se sentir concerné

Tout est né d'un simple échange entre Carole Monnotte, directrice de l'école, et Cécile, parent d'élève. Toutes deux sont sensibilisées à la question du handicap via leur parcours personnel. « *Je baigne dans la question du handicap tous les jours, confiait Cécile. Je voulais partager ça, faire en sorte que tous se sentent concernés. C'est important.* » Alors forcément, l'idée a fait des étincelles et différentes associations ont donc été conviées⁽¹⁾.



« Maintenant, il faut que tu fermes les yeux ! ». Face à une table de « showdown », ils sont plusieurs à s'exercer. « C'est un sport inventé par un pongiste canadien devenu aveugle », confiait Michelle, bénévole de l'ASPTT Draguignan Handisport. Un sport qui se pratique à deux, les yeux masqués, que l'on ait un handicap visuel ou non, sur une table rectangulaire en bois. Objectif : repérer à l'oreille une balle composée de petites billes et l'envoyer dans les filets de l'adversaire. Pas simple. Autant dire que les « mais elle est où la balle ? » ont fusé...

Un peu plus loin, l'association La Chouette a, elle, installé différents parcours. À l'aide d'un accompagnant qui les guidait à la voix, les



Les élèves se sont notamment essayés au rugby fauteuil.

(Photos M. B.)

jeunes, masqués, devaient franchir une série d'obstacles : bancs, chaises ou autres plots. Du genre de ceux qu'un déficient visuel rencontre, lui, au quotidien. « Ils perdent leurs repères, souriait Valérie Menegatti, présidente de l'association. Ils nous disent qu'ils ne savent plus où ils sont, ils sont étonnés. » À l'image de Jamie, 9 ans. « Ça fait bizarre, on ne voit rien... ! Moi je me suis pris la chaise... » confiait-il en pleine expérimentation. Avant de confier, fier de son acquis : « Il est plus simple de s'asseoir dans un fauteuil avec des accoudoirs pour re-

pères, que sur une simple chaise. » Ici et là, des jeux de société adaptés sont disposés sur des tables. À côté, Philippe initie, lui, les enfants au braille, en leur écrivant leur prénom.

Démystifier le handicap

« Allez, on joue ! On défend ! » Plus loin, le Rugby fauteuil club TPM fait des émules sur le terrain de sport. Emmenés par Guillaume Mélenchon, ils sont une douzaine à s'essayer à la pratique du « quad rugby » ou rugby fauteuil. Pour l'ancien rugbyman professionnel,

tétraplégique suite à un choc aux cervicales lors d'un France/Angleterre en moins de 21 ans, la cause n'a rien d'anodine. « Nous sommes là pour démystifier le handicap », détaille-t-il. Et clairement, ça fonctionne. « Ils s'éclatent. On le voit à leurs sourires. Ils se rendent compte de ce que c'est d'être sur un fauteuil, de manière ludique. Ils sentent la douleur dans leurs mains pour avancer. » Et Louise, de venir confirmer la chose : « Je ne m'attendais pas du tout à ça. C'est physique, avec beaucoup de contacts, comme au « vrai rugby ». Et puis on retrouve

le même esprit d'équipe. Au début, j'ai eu peur de me coincer les mains entre les fauteuils... », mais pas de bobos in fine. Avant de tout résumer en quelques mots, du haut de ses 10 ans : « C'est bien que l'on nous montre tout ça, ces gens ne sont pas handicapés, ils sont « normaux ». Enfin je ne voulais pas vraiment dire « normaux », ce n'est pas le mot. Ils sont comme nous... »

MATTHIEU BESCOND
mbescond@nicematin.fr

1. Association La Chouette Varoise, ASPTT Draguignan Handisport, Rugby fauteuil club Toulon Provence Méditerranée, Handibou, et l'enseigne Decathlon.

Troubles « dys » : « On en détecte de plus en plus »

Être en situation de handicap, ce n'est pas forcément être victime d'une déficience lourde. Les équipes enseignantes sont régulièrement confrontées à ce que l'on appelle les « dys »⁽¹⁾.

« L'intégration à l'école est quelque chose de très important. On essaie de prendre en charge du mieux possible les enfants atteints de « dys ». Et en 28 ans de carrière, l'enseignante l'assure : « Il y en a de plus en plus... : dyslexies, dyscalculies, dyspraxies... » Avant de préciser : « Est-ce que c'est parce qu'on ne s'en occupait pas avant ? Je ne sais pas. » Mais le constat est sans appel : « Dans ma classe de 22 élèves, six sont concernés. »

Faire plus

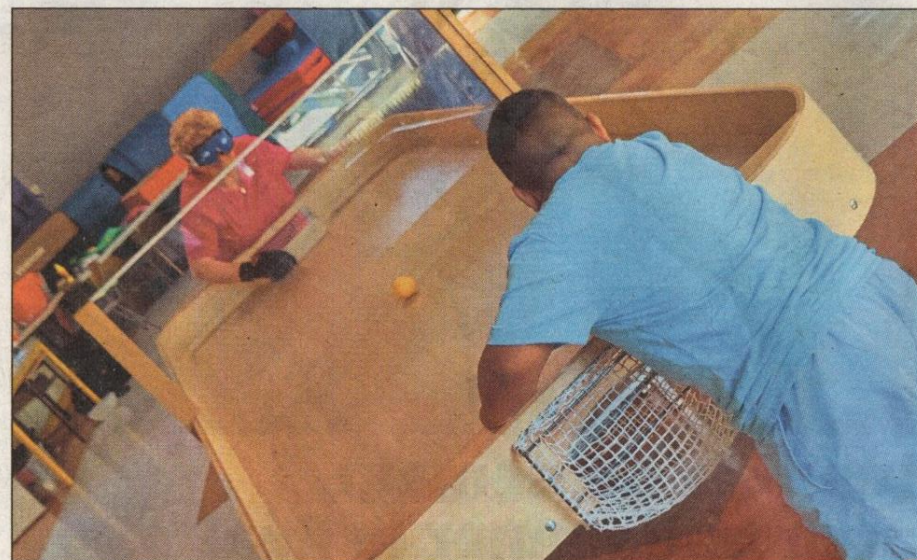
Et la directrice de pointer du doigt des dysfonctionnements pour le coup. « Nous avons trop peu d'outils pédagogiques

mis aux services de ce type d'accompagnement. Trop peu de formations sur ces troubles. Quand on voit qu'en Belgique, par exemple, des stagiaires en orthophonie effectuent des suivis au sein de l'école. Même si l'école ne peut pas non plus répondre à tout. »

Et l'inspectrice de la circonscription, Stéphanie Marlin, d'aller dans le même sens. « Nous pourrions faire plus autour de cela, il nous reste beaucoup à faire. Mais nous avons déjà fait des progrès. » Et si l'Éducation nationale n'était pas à l'origine de cette journée, elle la validait : « C'est parfait comme initiative. Pour se mettre à la place de l'autre. Pour casser les craintes, faire tomber les peurs et les barrières du handicap. »

M B.

1. Les troubles « dys » concernent les dysfonctionnements des fonctions cognitives du cerveau relatives au langage, à l'écriture, au calcul, aux gestes et à l'attention.



Les yeux masqués, il faut repérer la balle composée de petites billes.